

2022 - 2023

FICHES ACTEURS

Dynamiques, perceptions et visions futures
des acteurs du territoire

ATELIER SCOT RHÔNE PROVENCE
BARONNIES



Commanditaire : Syndicat mixte du SCOT Rhône Provence Baronnies
Professeur référent : Rémi Le Fur



Fiches acteurs : les élus du territoire

Perceptions des dynamiques habitantes et de leurs modes d'habiter



Taulignan

Les demandes de terrain en vue de construire des maisons individuelles avec jardin restent nombreuses, mais une tendance se dessine : des maisons de villes se vendent aujourd'hui sans jardin. La commune est attractive grâce à ses commerces et services et notamment l'école. Idéal pour de jeunes ménages avec enfants, le principal frein reste le manque d'emplois, également responsable du départ de plusieurs habitants.

"On voit que les gens qui achètent veulent trouver un terrain mais ça change un peu, on s'aperçoit qu'il se vend des maisons du village même s'il n'y a pas de terrain"

ELU DE TAULIGNAN



Donzère

L'idéal pour les habitants reste la maison individuelle avec jardin. De nombreux natifs de la commune souhaitent revenir vivre dans la commune malgré un foncier coûteux. C'est aussi le cas pour les personnes âgées. L'habitat dense ou groupé pourrait en outre renforcer les conflits d'usages déjà présents. Plusieurs publics cohabitent dans la commune. Les résidents permanents, les habitants de résidences secondaires, et les travailleurs temporaires. Le vivre ensemble est donc l'un des enjeux afin de préserver un cadre de vie paisible.

"A un moment ce n'est pas évident de répondre à toutes les demandes si on a une volonté de développer tout en protégeant l'environnement autour, il y a donc un juste milieu à trouver"

ELU DE DONZÈRE



Buis-les-Baronnies

Le paysage et le cadre de vie type villégiature sont des facteurs d'attractivité pour la commune. Elle n'attire pas que les touristes puisqu'elle concentre un grand nombre de résidences secondaires. Le marché immobilier est déséquilibré, avec beaucoup de demandes pour peu d'offres. La commune souhaite également assumer son rôle de centralité sur le territoire avec Nyons, avec la volonté de ne pas concentrer toute la population du territoire. Le nombre d'habitants augmente donc par le nombre de nouveaux arrivants, mais pas par la natalité.

"On est attractif parce qu'on a un marché provençal qui fait rêver et qui plait, aux locaux comme aux touristes"

ELU DE BUIS-LES-BARONNIES



Le Teil

Les appartements du centre-ville ne se vendent pas, mais le locatif y est très prisé, notamment par les personnes âgées. La plupart des ménages qui souhaitent investir dans un logement le font dans des maisons individuelles, par choix, mais aussi parce que c'est souvent la seule option. La ville est dynamique et attractive culturellement, en termes de services et d'artisanat. C'est une ville dynamique, avec un tissu associatif important. Le solde migratoire est positif, malgré les dommages du séisme et la nécessité de rénovation de nombreux logements. Les habitants souhaitent voir la commune se développer notamment avec de nouveaux services (école, gymnase).

"C'est pas forcément une destination qu'on choisit, par rapport à la beauté de la ville mais quand les gens y sont, ils y sont bien"

ELU DE LE TEIL



Synthèse

Les élus locaux sont en lien direct avec les habitants. Ils sont au premier rang pour témoigner des souhaits résidentiels de leurs habitants. La maison individuelle avec jardin semble être le mode d'habitat privilégié, et son accessibilité incarne en grande partie ce qui fait l'attractivité de ces communes. Néanmoins, d'autres facteurs d'attractivités sont à prendre en compte comme la proximité à la nature, le cadre patrimonial de la ville, les liens sociaux ou encore l'identité et le sentiment d'appartenance (lien social et familial). On observe à Taulignan que ce type d'habitat n'est pas toujours privilégié pour autant, avec des maisons de villages qui se vendent sans terrain. Néanmoins, l'habitat pavillonnaire a longtemps été, et reste aujourd'hui l'option privilégiée. Tout l'enjeu réside donc dans la manière de penser des aménagements et de l'habitat plus concentrés, tout en préservant le cadre de vie caractéristique du territoire.



Taulignan

L'émiettement autour du village doit être contenu. Conscient et convaincu de la nécessité de la réduction de l'artificialisation, il est important d'agir à plusieurs niveaux. Des projets sont en cours pour des logements R+1, R+2, avec un petit jardin. Le développement des mobilités douces, la rénovation et la réhabilitation du bâti font partie des enjeux déjà identifiés pour attirer des habitants dans le centre ville plutôt que dans ses marges. L'enjeu est de garder un caractère authentique et patrimonial.

"Ce qui fait peur aujourd'hui c'est l'urbanisation intense et pas adaptée face au dérèglement climatique"

ELU DE TAULIGNAN



Donzère

L'importance est de penser l'aménagement, et le développement économique tout en étant respectueux des espaces agricoles et naturels. Plusieurs rénovations et réhabilitations ont été faites au sein du quartier des Chênes à Donzère. Le tissu s'est formé au rythme des nouveaux arrivants. Les conditions de développement du quartier sont en partie exogènes : le développement du territoire est souvent rythmé par un développement économique. Autrefois par la construction du barrage, puis pour le site nucléaire du Tricastin. L'afflux de population impose donc une réflexion sur la manière dont on artificialise et sur les perspectives résidentielles des habitants. Le centre-ville est plutôt dense et permet d'accueillir de nouveaux habitants, mais le développement de la voiture a beaucoup joué sur l'étalement urbain. La difficulté est donc de se détacher de la voiture, mais les alternatives viables manquent.

"Le site nucléaire du Tricastin a fait exploser nos communes"

ELU DE DONZÈRE



Buis-les-Baronnies

Il y a aujourd'hui une nécessité de travailler sur les formes urbaines dans les petites communes. Il est clair que le modèle actuel d'aménagement est à revoir, notamment concernant les îlots de chaleurs. Il pose également plusieurs questionnements, notamment concernant les résidences secondaires, ou pour les problématiques de vieillissement de la population. Plusieurs dizaines d'hectares de zones urbanisables ont été sorties du PLU en réponse aux exigences de l'Etat. L'objectif pour la commune, c'est aussi d'éviter qu'elle concentre trop de population. L'enjeu est de rester une petite ville, avec son charme et son identité. Aujourd'hui, il n'y a plus de foncier disponible pour des résidences secondaires, donc l'émiettement urbain devrait se contenir.

"Je pense qu'il faut qu'on reste sur des modèles à contre courant de la tendance générale parce que c'est ça qui fait notre attractivité"

ELU DE BUIS-LES-BARONNIES



Le Teil

Le centre-ville est dense, et même trop dense. Les opérations en cours tendent à le dédensifier, notamment à l'aide de percées, pour qu'il puisse être plus accessible, plus lumineux, avec des espaces de nature, et donc plus attractif. Accompagné de travaux de réhabilitation et une rénovation des logements, le centre-ville pourrait s'adapter aux différents enjeux que rencontre la commune. L'urbanisation s'est jusqu'ici concentrée dans la périphérie et a contribué à une forme d'étalement urbain. Au delà du centre-ville peu attractif, les nuisances sonores dues au trafic routier soutenu ont pu participer à l'accroissement de cette tendance. Le contournement actuellement en cours devrait participer à apaiser le trafic.

"C'est une ville avec énormément de nuisances autour, de la circulation... Ce qui fait que les gens restent c'est la qualité de vie qu'il y a, parce que c'est le contraire d'une cité dortoir Le Teil"

ELU DU TEIL



Synthèse

Conscients des problématiques liées à l'étalement urbain, les élus des territoires tentent déjà d'agir à leur échelle. Les problématiques rencontrées par les quatre communes sont très différentes, avec des leviers qui diffèrent selon les situations. Les défis actuels concernent principalement l'identification de ces leviers et leur mise en place. En effet, les discours convergent vers un manque de compétences et de moyens pour mettre en place des solutions. Les quartiers périphériques pavillonnaires, ou de maisons isolées sont des espaces où la voiture individuelle reste indispensable aujourd'hui. Tous reconnaissent le besoin d'une réduction de l'artificialisation, mais cet objectif doit être conciliable avec l'identité de la commune en préservant son caractère rural ainsi que les liens sociaux déjà établis.



Taulignan

Le village s'agrandirait dans les années à venir. Tout l'enjeu est de conserver les services essentiels comme l'école ou les commerces de proximité. Les enjeux environnementaux devront être pris en compte, associés à un développement des mobilités douces. La densité n'est pas perçue comme un frein, elle est présente dans le centre-bourg et on observe qu'elle peut être attractive, avec la nature accessible en quelques minutes. L'emploi reste l'enjeu majeur pour attirer de jeunes ménages.

"C'est vrai que Taulignan est un village où il fait bon vieillir mais on a besoins de jeunes aussi"

ELU DE TAULIGNAN



Donzère

Donzère va connaître une évolution qui doit être réfléchi dans l'espace et dans le temps. Plusieurs questions se posent en termes de gestion de l'eau et de la préservation des espaces végétalisés. Il est important de sélectionner et de préserver les espaces agricoles qui ont une vraie valeur, tout en limitant la bétonisation. Les nouvelles formes d'habiter dépendront des habitants et de leur façon de vivre. Malgré cela, pour remplir les objectifs de zéro artificialisation nette, il sera nécessaire de penser des lotissements plus condensés, avec des formes d'habitat différentes et qualitatives.

"Avoir plus d'espaces drainants, d'arrêter avec nos goudrons et de préserver au maximum la végétation sur ces espaces là"

ELU DE DONZÈRE



Buis-les-Baronnies

L'objectif pour la commune d'ici 2050 serait de conserver le caractère convivial de la commune. C'est une petite ville éloignée des grandes villes et c'est cette identité qu'il est souhaitable de préserver. Elle conserve une grande partie d'espaces peu anthropisés. Les inconnues résident dans les choix des individus et l'influence limitée de la mairie pour agir. L'idéal serait de repenser l'entrée ouest de la commune en la rendant plus accueillante, avec un aspect plus villageois. Travailler sur les formes urbaines existantes serait également souhaitable.

"Si on fait le même modèle qu'on a fait précédemment, ou tel que c'est aujourd'hui, en plein été vous tenez pas, c'est un four à ciel ouvert"

ELU DE BUIS-LES-BARONNIES



Le Teil

D'ici 2050, il est nécessaire de prévoir l'adaptation de la ville au vieillissement de la population, tout en préservant la part de jeunes présente. La ville étant déjà en transformation pour palier les dégâts du séisme, l'objectif est de mener les opérations à bien et de retrouver un centre-ville attractif. La réduction de la vacance et des logements insalubres sont les enjeux principaux du Teil.

"Ah je sais pas s'il va beaucoup évoluer. Parce que nous c'est assez particulier, on est en train de refaire la moitié de la ville avec le séisme"

ELU DU TEIL

Synthèse

La préservation des paysages et l'attractivité résidentielle sont les deux thématiques qui sont le plus revenues dans les discours des élus concernant leur commune d'ici 2050. Le manque de compétences des communes seules est souvent revenu dans les discours et traduit une forme d'impasse dans la manière d'enclencher des leviers d'actions sur le territoire. Les formes urbaines et leurs mutations sont réfléchies et le degré d'action varie selon les communes. Souvent, le curseur se place au niveau de l'adaptation des formes urbaines existantes, et de la réduction de l'étalement urbain. Néanmoins, dans l'attente de précisions concernant l'application du zéro artificialisation nette il semble encore difficile de se projeter concrètement.

Fiches acteurs : les techniciens du territoire

Perceptions des dynamiques et des enjeux du territoire



CC Enclave des Papes-Pays de Grignan

Le cadre de vie, la dynamique associative ainsi que l'accessibilité aux commerces dans les différents pôles caractérisent ce territoire. Quatre grands enjeux se présentent et peuvent contraindre son attractivité. Il est nécessaire de préserver l'activité économique de certaines entreprises par rapport à leur caractère historique sur le territoire. Le vieillissement de la population gagne du terrain, plus particulièrement chez les agriculteurs, entraînant un délaissement des exploitations. Enfin, l'augmentation du prix du foncier et du bâti a impacté la population car la demande était plus importante que l'offre lors de la crise de la Covid - 19.

"Les jeunes agriculteurs qui s'installent n'ont pas les fonds pour les acheter."

TECHNICIEN CC ENCLAVE LES PAPES-PAYS DE GRIGNAN



Donzère

Donzère connaît une croissance démographique mais ne concentre que peu d'emplois sur place. La commune s'est fortement étalée depuis 2012 avec de nombreuses constructions pavillonnaires. Les habitants de la commune recherchent un extérieur et n'ont pas forcément envie d'avoir de vis-à-vis sous la forme d'immeubles. Il y a donc un enjeu d'acceptabilité de la population et des élus sur la densification du bâti. En plus de cet enjeu de densification, s'ajoute les enjeux de la vacance des logements en centre-ville et du manque de stationnement.

"On s'est plus étalé que ce qu'on a monté [les habitations]."

TECHNICIEN DE DONZÈRE



Buis-les-Baronnies

Les habitants ont un attachement profond à leur commune. Le cadre de vie y est agréable. La nature, les services, les associations font l'attractivité de ce territoire, notamment en été. Cependant, le manque d'emplois sur la commune est un frein. D'autant plus que la population est vieillissante. Il semble important d'adapter les logements à l'âge et à la situation des habitants. De plus, la commune doit faire face à des problématiques d'habitat vétuste entraînant de la vacance.

"Il manque une locomotive d'emplois"

TECHNICIEN BUIS-LES-BARONNIES



CC Ardèche Rhône Coiron

Le séisme qui a frappé le territoire en 2019 a perturbé profondément les dynamiques de ce territoire, notamment le Teil. En effet, le secteur de l'habitat a été fortement touché. Il est très difficile de rénover les logements en centre-ville car ils sont tous imbriqués, ce qui provoque un risque d'éboulement lors des travaux. La réorganisation de la ville est toujours à l'étude, mais la difficulté réside dans le fait de trouver des financements pour réinventer Le Teil. Ce territoire doit également faire face à des conflits d'usages sur la ressource foncière entre l'activité agricole et économique.

"3 ans et demi après, il y a encore des enjeux liés au séisme qui a touché en grande partie Le Teil mais également les 14 autres communes"

TECHNICIEN CC ARDÈCHE RHÔNE COIRON



Synthèse

Les techniciens s'accordent sur le fait que l'attractivité et les dynamiques de leur territoire résident dans le cadre de vie, la proximité avec la nature et l'accessibilité à des pôles économiques et de services. Les habitants ont un sentiment d'appartenance à leur commune. Cependant, d'autres enjeux locaux jouent un rôle sur la dynamique de leurs territoires. Par exemple, au Teil, la réorganisation de la ville n'a pas encore eu lieu, limitant l'attractivité de la ville. Le manque d'emploi local est identifié par les techniciens comme un frein à l'attractivité de la majorité des communes étudiées.

Perceptions et représentations des formes urbaines



CC Enclave des Papes-Pays de Grignan

Le Zéro Artificialisation Nette amène à changer le modèle de lotissement actuel pour repenser le territoire. Par exemple, il semble intéressant de penser les lotissements avec un grand parc au milieu et un jardin partagé, permettant de créer du lien social. Il faut dorénavant associer plusieurs fonctions à l'habitation.

À Taulignan, ce sont les maisons individuelles et les maisons de ville avec un extérieur qui sont les plus demandées, avec de plus en plus de maisons de ville sans extérieur.

"Si demain, vous ne pouvez pas avoir votre bout de jardin ici, vous partez en ville."

TECHNICIEN CC ENCLAVE
LES PAPES-PAYS DE
GRIGNAN



Donzère

Entre 2012 et 2016, de nombreux lotissements ont été construits notamment pour les jeunes ménages. Durant ces années, le PLU était plus permissif. Or, avec le cadre réglementaire imposé, il semble que les habitants ne soient pas prêts à une densification du bâti qui serait perçue comme une nuisance visuelle.

En ce qui concerne les personnes âgées, celles-ci recherchent des maisons de villes ou en collectif car elles n'ont plus les moyens d'avoir une maison pavillonnaire.

"Vouloir transposer la ville à la campagne, je ne sais pas si on y arrivera."

TECHNICIEN DE DONZÈRE



Buis-les-Baronnies

L'habitat individuel est le type de forme urbaine le plus répandu dans la commune. Disposer d'un grand terrain semble essentiel pour un bon nombre d'habitants. Les maisons de village sont de plus en plus rénovées, ce qui permet de réduire la vacance, notamment en centre-ville. De plus, les maisons de village sont principalement habitées par une tranche jeune de la population car le prix du foncier est inaccessible pour eux. Réaliser de l'habitat semi-collectif sur des espaces peu construits serait idéal pour répondre aux enjeux de la commune. Toutefois, la présence de risques naturels rend difficiles les opérations liées à l'habitat, et par conséquent, la diversification des formes urbaines.

"C'est la difficulté pour les jeunes de mettre le pied dans un habitat correcte"

TECHNICIEN BUIS-LES-
BARONNIES



CC Ardèche Rhône Coiron

À l'échelle de l'intercommunalité, la forme d'habitat la plus développée est l'habitat individuel peu dense. En ce qui concerne le Teil, le centre-ville est très dense, mais cette ville reste très étendue, caractérisée par des secteurs d'habitats pavillonnaires.

Au Teil, la diversification des formes urbaines est un moyen de répondre aux enjeux du territoire mais pour cela, il faut attendre la réorganisation de la ville.

Enfin, à l'échelle de l'intercommunalité, l'étalement urbain ne semble pas être un problème pour certaines communes tandis que d'autres prennent leurs responsabilités.

"On continue ce mandat sans PLUi, mais les communes continuent à faire leur PLU, et d'une commune à l'autre, la vision d'un étalement urbain n'est pas la même."

TECHNICIEN CC ARDÈCHE
RHÔNE COIRON



Synthèse

L'habitat individuel caractérisé par des pavillons est la forme urbaine la plus répandue et plébiscitée sur les quatre territoires. Toutefois, les centres-villes sont constitués de maisons de village, avec un bâti très dense, ce qui n'est pas forcément une des meilleures solutions quand un territoire présente des risques de catastrophe naturelle. Dans tous les cas, densifier le bâti dans ces communes semble inenvisageable aujourd'hui. Il y a un réel enjeu auprès de la population et de certains élus sur l'acceptabilité et la sensibilisation à la densification, à l'étalement urbain et à la préservation de l'environnement. Les techniciens sont unanimes sur la diversification des formes comme moyen pour répondre aux enjeux du territoire.

Perception et vision future du territoire d'ici 2050



CC Enclave des Papes-Pays de Grignan

L'intercommunalité aura plus de services pour les jeunes et il y aura beaucoup de retraités dynamiques qui retourneront habiter en ville. Ces retraités dynamiques sont des personnes âgées qui possèdent un pavillon avec un jardin, et qui plus tard habiteront en ville pour ne pas avoir d'entretien du terrain. Le sport de pleine nature sera une coutume, notamment pour les retraités dynamiques. Au niveau des mobilités, la population sera autonome pour se déplacer.

En ce qui concerne Taulignan, il y aura de plus en plus de parisiens qui viendront acheter par rapport à leur fort pouvoir d'achat.

"D'ici 2050, les activités seront essentiellement tournées vers des besoins de 3ème, 4ème génération."

TECHNICIEN CC ENCLAVE
LES PAPES-PAYS DE
GRIGNAN



Donzère

Créer une véritable identité et redynamiser économiquement la commune de Donzère sont les deux objectifs principaux d'ici 2050.

Il faudra pouvoir concilier les besoins de plusieurs acteurs du territoire dans un contexte spécifique : le Zéro Artificialisation Nette. L'enjeu sera de préserver les terres avec un partenaire, la Chambre d'Agriculture, tout en accueillant des entreprises pour permettre de redynamiser la commune et d'en protéger l'emploi.

"Une gymnastique très difficile pour concilier les souhaits de tout le monde."

TECHNICIEN DE DONZÈRE



Buis-les-Baronnies

D'ici 2050, l'objectif pour la commune est de sortir de la dépendance au tourisme en créant de l'emploi. En ce qui concerne l'habitat, les maisons individuelles seront densifiées.

Les espaces agricoles seront préservés sauf que l'activité agricole sera fortement impactée par le changement climatique. Arriver jusqu'en 2050 semble lointain pour les collectivités. Il faut donc rester prudent à la vision future qu'on veut donner au territoire car le contexte réglementaire change souvent comme avec le Zéro Artificialisation Nette. Il semble complexe de réaliser des scénarios.

"J'espère qu'on sera sorti de cette dépendance au tourisme"

TECHNICIEN BUIS-LES-
BARONNIES



CC Ardèche Rhône Coiron

Le Teil ne redeviendra pas aussi prestigieux qu'avant. En effet, elle n'aura pas la même capacité de rayonnement qu'elle a pu avoir d'antan. Les commerces seront réouverts mais une autre façon de consommer sera née.

Le secteur public et le secteur privé auront su s'adapter pour une transition écologique et sociale.

En 2050, il y aura de nombreux changements et plusieurs bouleversements.

"Il faut sortir de son quotidien et se projeter, Le Teil était connu pour son rayonnement. Très commerçante pour les achats, en 2022, c'est plus du tout la même situation."

TECHNICIEN CC ARDÈCHE
RHÔNE COIRON



Synthèse

Par cette analyse, le futur de ces quatre territoires reste encore flou. En effet, les techniciens ont des difficultés à se projeter dans le temps. Ils n'ont qu'une vision précise de leur territoire par rapport aux dix années suivantes. Malgré cette difficulté, l'enjeu principal d'ici 2050 est la création d'emplois. À Buis-les-Baronnies, la présence d'une locomotive économique permettra de sortir de la dépendance au tourisme. Pour Donzère, la dynamique de l'emploi devra concilier les enjeux environnementaux et sociaux. Enfin, les techniciens ne se sont pas spécifiquement prononcés sur les enjeux de l'habitat exceptés à Taulignan, où les Parisiens seront de plus en plus nombreux, ce qui fera augmenter davantage les prix des résidences. Les retraités dynamiques sont également une catégorie de population à ne pas négliger d'ici 2050.

Fiches acteurs : les habitants du territoire

La trajectoire résidentielle des habitants



Typologie 1 Les locaux

Les habitants de la typologie 1 sont dans leur logement actuel depuis longtemps, en général depuis plus de 10 ans. Ce logement est une (grande) maison. Ils sont également originaires du territoire. Ces habitants sont attachés à leur territoire et veulent y rester pour y vieillir. Au-delà du cadre de vie, ces habitants sont attachés au territoire car ils le connaissent bien et se sont construit un cercle amical et familial sur le territoire.

"Je me plais où je suis, et donc pour moi c'est une finalité de rester là."

HABITANT DE BUIS-LES-BARONNIES



Typologie 2 Les nouveaux arrivants

Les habitants de la typologie 2 sont relativement nouveaux dans leur commune de résidence. Ils veulent rester sur le territoire car ils ont été séduits par le cadre de vie. Ils ne sont pas particulièrement attachés à leur logement et souhaitent vieillir dans une maison de centre-ville.

"Taulignan, non pour moi je finirai là [...] parce que j'ai un confort de vie ici, j'ai beaucoup d'implications dans la vie sociale du village"

HABITANT DE TAULIGNAN



Typologie 3 Les indécis

Les habitants de la typologie 3 sont soit des nouveaux arrivants soit sur le territoire depuis longtemps mais ne sont pas certains de vouloir rester vivre ici. Le choix de rester ou non va dépendre des aléas ou des opportunités de la vie. Ces habitants ne sont pas spécialement attachés à leur quartier, ni au territoire en général.

"C'est pas moi qui vais le décider, c'est ma santé, l'état de mon vieillissement...on verra, pourquoi pas"

HABITANT DE BUIS-LES-BARONNIES



Synthèse

Les choix résidentiels des habitants découlent souvent de leur parcours de vie. Avoir grandi à la campagne, proche de la nature, en maison, pousse souvent les habitants à chercher ces caractéristiques dans leur logement actuel. Les **opportunités professionnelles** ou les **changements familiaux** (mariage, naissances par exemple) influencent aussi les choix résidentiels des habitants. Nous pouvons remarquer qu'une **grande partie des habitants souhaitent rester et vieillir où ils habitent actuellement**. Cela rejoint l'idée qu'une forme d'identité locale existe. Une minorité ne sont pas particulièrement attachés à leur territoire et sont prêts à partir si l'opportunité ou la nécessité se présente.

Les usages et facteurs d'attraction du quartier



Typologie 1 Les naturophiles

Les habitants de la typologie 1 avaient l'envie particulière d'habiter dans le quartier ou dans la commune où ils résident actuellement. Ces habitants accordent beaucoup d'importance à la nature et à leur jardin. L'accès à la nature et/ou le fait d'avoir un jardin était un critère de sélection dans leur choix résidentiel. Ces habitants trouvent que leur quartier est attractif et leurs usages sont principalement des promenades ou des activités sportives.

"On traverse on est directement dans la montagne, au champ de thym... C'est juste pas possible d'être en pleine ville, c'est hyper important, la campagne, la nature, la forêt."

HABITANT DE TAULIGNAN



Typologie 2 Les pragmatiques

Ils sont souvent arrivés là grâce à une opportunité d'achat. Ils trouvent malgré cela que leur quartier est attractif. En effet, la demande de logement est forte et les nouvelles constructions et rénovations sont nombreuses. Les habitants de la typologie 2 accordent beaucoup d'importance à la nature et à leur jardin. Ces habitants ne sont cependant pas venus vivre dans leur quartier ou dans leur commune par envie particulière.

"Je me voyais pas dans quelque chose sans extérieur."

HABITANT DE DONZÈRE



Typologie 3 Les seniors actifs

Les habitants de la typologie 3 sont attachés à la nature et ont cherché à rester proches de celle-ci dans leur choix résidentiel. Ils ne sont cependant pas spécialement attachés au fait d'avoir un jardin qui peut être parfois compliqué à entretenir. Ils ne souhaitaient pas spécifiquement habiter dans leur quartier ou commune mais trouvent que la proximité avec les services et commerces est importante et peut expliquer l'attractivité du quartier.

"J'ai eu un vrai jardin quand j'étais jeune, et j'ai vu comment ça se passait : quand on prend de l'âge et que le jardin on ne peut plus le faire."

HABITANT DE TAULIGNAN



Typologie 4 Les as du potager

Les habitants de la typologie 4 ne souhaitent pas spécialement habiter dans leur quartier ou leur commune mais avaient pour critère de choix de logement d'avoir un jardin. Ils sont attachés au fait d'avoir un jardin mais pas spécialement au fait d'être proche de la nature. Ils aiment le fait de pouvoir avoir accès à tous les services et commerces principaux, soit directement dans leur quartier, soit tout proche.

"Ça reste une petite ville tu te retrouves à être pas loin du centre-ville."

HABITANT DU TEIL

Synthèse

Les habitants trouvent en général que leur quartier est attractif, soit parce qu'il est très demandé ou parce qu'il est dynamique ou encore parce qu'il permet d'avoir accès à toutes les commodités. Ils sont majoritairement propriétaires de leur logement. Une partie des habitants ne souhaitent pas spécialement habiter dans leur quartier et habitent là car une opportunité s'est offerte à eux. Le critère d'accès à la nature ou au jardin peut être très important pour certains habitants et totalement secondaires chez d'autres. Pour certains, le fait d'avoir un jardin ou d'être proche de la nature n'a pas toujours été important mais l'est aujourd'hui. Les manques ressentis par les habitants sont souvent d'ordre serviciels ou liés aux déplacements. Une partie des habitants ne pratiquent leur quartier qu'en tant que lieu de résidence puisqu'il s'y passe peu d'événements et qu'il n'y a ni commerce ni service.

Perception et vision future du quartier



Typologie 1 Les amoureux de tranquillité

Les habitants de la typologie 1 se disent satisfaits de leur quartier, de leur logement, de l'offre de services et commerces ainsi que du lien social dans le quartier. Ils reconnaissent cependant que leur quartier n'est pas une centralité. Ils n'imaginent pas forcément de changement pour le futur de leur quartier et aimeraient qu'il reste comme aujourd'hui. Ils ne souhaitent pas que leur quartier accueille plus de population, se développe ou change. L'idée de calme ou de tranquillité revient souvent pour décrire leur quartier. C'est un des points qu'ils ne veulent pas voir évoluer.

"Ça restera un petit village avec l'esprit village, ça va pas changer de visage, c'est dans ses murs derrière les remparts. Il y a eu quelques lotissements mais je ne pense pas que ça va s'agrandir outre-mesure."

HABITANT DE TAULIGNAN



Typologie 2 Les satisfaits en attente de changement

Les habitants de la typologie 2 habitent majoritairement dans des quartiers qu'ils trouvent centraux dans leur commune. Ils sont satisfaits de leur logement, du lien social, du quartier, n'ont pas beaucoup de nuisance et trouvent qu'ils ont bien accès aux services et commerces. Cependant malgré ces perceptions de leur quartier, ces habitants imaginent ou veulent du changement pour le futur de leur quartier. En effet, ils souhaiteraient presque tous que leur quartier se développe, soit rénové, mais ils ont aussi la crainte que le quartier se dégrade si rien n'est fait.

"Ça aura forcément évolué, peut-être avec plus d'espaces verts, encore que dans le centre historique c'est compliqué. Un risque que les services et les commerces se raréfient, donc j'espère que ça ne va pas continuer à décliner et qu'il y aura toujours autant de vie."

HABITANT DE BUIS-LES-BARONNIES



Typologie 3 Les insatisfaits

Les habitants de la typologie 3 s'accordent à dire que leur quartier n'est pas une centralité dans la ville et qu'il n'est pas densément peuplé. Ils sont plutôt insatisfaits de leur quartier, de leur logement, trouvent qu'ils sont exposés à des nuisances (sonores, olfactives, pollutions) ou encore que le lien social n'est pas spécialement bon. Malgré cela, ils n'imaginent pas forcément de changement pour le futur de leur quartier, ils aimeraient qu'il ne se développe pas. Ils n'ont pas vraiment mentionné d'améliorations futures possibles pour leur quartier.

"Ça serait bien qu'il y ait moins de développement de construction. C'est pas très objectif, mais c'est que je n'ai pas envie qu'il y ait plein de maisons à côté de chez moi"

HABITANT DE BUIS-LES-BARONNIES



Synthèse

La majorité des habitants sont satisfaits de leur quartier, ils ne souhaitent pas qu'il se développe. Il doit s'améliorer et corriger les points négatifs que les habitants ressentent (meilleure voirie, plus d'espaces verts, meilleure desserte de transports en commun...). Une minorité imagine cependant le futur moins positivement : ils craignent que le développement du quartier accentue ses points négatifs et efface ses points positifs. Dans tous les cas, les habitants ont toujours une idée de ce que le futur de leur quartier pourra être. Ils ont tous également une perception personnelle de leur quartier (qui peut parfois être différente de nos propres analyses, notamment sur la perception de la densité).